

MS. GALL. FOL. 152

Eloge de M. Spielmann

I + 10 ff. + I · 315 x 201 mm. · XVIII^e siècle (fin) · origine incertaine

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 V¹⁰ · Pagination postérieure, au crayon · Réglure au crayon, pour les marges de gouttière et de petit fond. Justification : (270-290 mm.) x (145-155 mm.). Longues lignes ; 23-25 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 9r^o-10v^o.

Reliure en papier marbré (325 x 204 mm.) ; 1 nerf simple ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier bleu. Au dos, une pièce en papier blanc, contenant le titre, à l'encre noire : *Eloge de M. Spielmann*. Le dos quelque peu endommagé. La reliure a été achevée dans la Königliche Bibliothek de Berlin : le papier marbré couvrant les plats (très ordinaire) est typique pour les reliures exécutées, dans cette bibliothèque, au cours de la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle.

Cet exemplaire n'a plutôt pas l'air d'un manuscrit autographe, et c'est probablement une copie ordinaire. L'emplacement de son exécution en 1783 (cf. p. 9). C'est la date de la mort de Jacques-Reinhold Spielmann dont on fait l'éloge dans le texte, date qui apparaît au fol. 8v^o. L'écriture paraît celle du XVIII^e siècle. On pourrait donc admettre que le manuscrit a été exécuté entre 1783 et la fin du XVIII^e. Mais il faut situer le terminus post quem un peu plus tard : cet éloge a été lu à la séance de la Société Royale de Médecine, le 28 octobre 1784. L'origine du manuscrit est incertaine. L'éloge qu'on y fait concerne un personnage originaire de Strasbourg, qui est né et est mort dans cette ville, professeur à l'Université de Strasbourg et cinq fois recteur de cette université, mais entretenant des attaches avec différents centres intellectuels de l'Europe entière, entre autres avec Berlin (en tant que membre de l'Académie de Berlin). Pour ce personnage cf. p. ex. « Nouvelle biographie générale », Paris 1865, t. 44, pp. 327-328 ; et Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome II, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 807-808. L'original a certainement été exécuté dans l'aire française, après la mort de Spielmann, mais les copies pouvaient se diffuser dans l'Europe entière. La date et le lieu de l'exécution de celle-là sont certainement à rapprocher du ms. gall. fol. 153, contenant un discours lu le 26 octobre 1784, à la séance de la Société Royale de Médecine, tandis que l'éloge contenu ici a été lu le 28 octobre de la même année, à la séance de la même société. Il est aussi à noter que les dimensions, le papier et la mise en page sont aussi similaires dans les deux manuscrits. La reliure dans les deux est également identique (même les filigranes des feuillets de garde) : les deux exemplaires ont donc été reliés certainement à la même période. En outre, ces manuscrits ont été copiés par la même main. Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis, dans la Königliche Bibliothek de Berlin, avant 1828 – date du début du registre

des acquisitions. C'est aussi la date avant laquelle on a exécuté la reliure. Celle-ci, quoiqu'elle ne soit pas contemporaine de l'exécution du manuscrit, est peut-être sa première reliure, étant donné que le verso du dernier feuillet est bien plus sali que les autres feuillets, comme si le manuscrit était resté, pendant une certaine période, sans reliure (c'est aussi le cas du ms. gall. fol. 153). Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. gall. Fol. 152* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 8v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ELOGE DE M. SPIELMANN (1r^o-8v^o) Texte. > *Eloge de M Spielmann* < *Jacques Reinhold Spielmann, docteur en médecine et professeur de chimie dans l'université de Strasbourg ... - ... quoiqu'il fût illustre par son savoir et recommandable par sa vertu*. Cet éloge a été prononcé lors de la séance de l'Académie Royale de Médecine, le 28 octobre 1784, comme il vient d'être dit. Texte publié dans l'« Histoire de la Société Royale de Médecine », chez Théophile Barrois, MDCCLXXXVII, pp. 116-126 ; et dans « L'esprit des journaux, françois et étrangers », par une société de gens-de-lettres, février 1785, tome II, quatorzième année, Paris, pp. 205-211 (extraits). Le présent manuscrit comprend autant de paragraphes que l'édition imprimée. Cependant, on trouve des différences entre l'un et l'autre : des variantes textuelles dont quelques-unes assez importantes. Suite à une analyse détaillée, il faut constater que la copie qu'on a ici n'a pas été préparée à partir de l'édition imprimée et s'inscrit dans une autre tradition textuelle que celle-ci, ce qui est aussi le cas pour le ms. gall. fol. 153, proche sur plusieurs points du ms. gall. fol. 152. Ce dernier provient donc d'un autre témoin. Et d'autre part, l'édition n'a pas été établie sur le présent manuscrit. Sur celui-ci v. Lemm, p. 9.